**Pour Damien Courvalin, de Goldman Sachs, le baril de pétrole devrait rester sous les 70 dollars**

Fin 2018, les cours de plusieurs matières premières – dont le cuivre, réputé être le thermomètre de l’économie mondiale – étaient tombés à des niveaux si bas qu’ils semblaient annoncer une récession.  Ce n’est pas le cas, rassure Damien Courvalin, analyste senior matières premières chez Goldman Sachs, qui a aussi abaissé ses prévisions de cours du pétrole.

**L'Usine Nouvelle - Les marchés de commodités semblent n’encaisser que les mauvaises nouvelles. Quand vous présentez 2019 comme une bonne année pour les matières premières, cela annonce-t-il un regain d’optimisme ?**

**Damien Courvalin -**Ces cinq dernières années, on a vu un changement structurel dans les coûts de production du pétrole, avec l’émergence du pétrole de schiste, que nous avons appelé le « new oil order » ou nouvel ordre pétrolier mondial. Ensuite, il y a eu un ralentissement de la consommation de métaux industriels sur les marchés émergents et en Chine. Mais la demande de matières premières, au jour le jour, reste assez bonne.

Pourtant, fin 2018, les marchés donnaient des signes de récession imminente, avec des cours du pétrole équivalents à une croissance mondiale de 0,5 % et un cours du cuivre correspondant à une croissance nulle. Nous considérons que les changements de sentiment de ces marchés sont bien plus forts que les données réelles.